

## Le dernier jour de LASSERY Frumence

Après l'échec du 4 janvier, toutes nos troupes de l'Eure avaient repassé la Rille quelques corps s'étaient même repliés jusque sur la Touques; c'était la conséquence d'une panique qui s'était produite à Pont-Audemer, dans la nuit du 4 au 5, à la suite de la surprise dont les mobilisés du Calvados avaient été victimes à Rougemontier; panique dont fut témoin le commandant Mouchez, qui était venu seul ce jour-là du Havre à Bourg-achard, pour se concerter avec le commandant de la rive gauche. Dans la journée du 5 janvier, le général Roy réoccupa Pont-Audemer à la tête d'un bataillon de mobilisés du Calvados et des gardes nationaux sédentaires de Bernay, et il rentra le lendemain à Brionne.

Dans la journée du 7, des reconnaissances ennemies se présentèrent sur toute la ligne. Sur notre droite, des éclaireurs du général de Rheinbaben, partis de Damville, s'avançaient jusqu'à Breteuil, où ils rencontraient des francs-tireurs; puis, après avoir échangé des coups de feu pendant un quart d'heure aux abords de cette ville, l'ennemi regagnait ses cantonnements, emmenant un landwehrien du 2e régiment de grenadiers de la garde, blessé dans cette rencontre. Pendant ce temps, les reconnaissances du général de Bentheim attaquaient nos avant-postes de la Rille sur plusieurs points, notamment au Bosrobert, en avant de Brionne, et à Appeville, sur la lisière de la forêt de Montfort, où un dragon lithuanien fut tué.

La guerre dans l'ouest : campagne de 1870-1871 /

par L. Rolin, **p352**

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36275g?rk=42918;4>